



Carmignac Gestion mise sur la Chine, l'or et les valeurs défensives

Par Jean-Philippe von Gastrow / 28 Janvier 2009 / 03:05

Carmignac Gestion traverse bien la crise financière, avec une collecte nette de 3 milliards d'euros en 2008. La gestion de ses fonds a été modifiée dans un sens nettement plus défensif.

Fêtant ses vingt ans d'existence, Carmignac Gestion a annoncé une collecte nette "historique" de 3 milliards d'euros en 2008. Les encours gérés atteignent 12,6 milliards d'euros, restant globalement stables par rapport à 2007.

"Nous aurions préféré fêter cet anniversaire dans un contexte plus porteur", a concédé le fondateur, Edouard Carmignac. Pour le président de Carmignac Gestion, le succès de sa société s'explique avant tout par son implantation européenne.

Collecte en Europe

Les entrées nettes de capitaux ont été positives dans huit pays de distribution : France, Luxembourg, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Italie et Espagne. Les encours gérés par la société s'élèvent à 12,6 milliards d'euros. Elle compte 128 collaborateurs, dont 15 gérants et analystes, une filiale au Luxembourg et deux bureaux de représentation à Madrid et à Milan.

L'année 2008 a également été marquée par une réorientation de la gestion dans un sens nettement plus défensif.

Avec plus de 5 milliards d'euros sous gestion, le fonds Carmignac Patrimoine est ainsi désormais exposé quasiment en totalité aux produits de taux. Grâce à ce recentrage, le fonds patrimonial a offert une résistance certaine, avec une performance voisine de zéro en 2008.

Renforcement dans la gestion de taux

Si la société d'Edouard Carmignac maintient son type de gestion à performance absolue, avec une gamme large et complémentaire de fonds, les fonds doivent "être capables de se décorrélérer des marchés", a indiqué Eric Le Coz, directeur du développement produit. Les moyens utilisés étant l'allocation d'actifs, la construction du portefeuille et des "stratégies d'immunisation".

Carmignac Gestion a renforcé sa gestion dans le domaine monétaire et obligataire, notamment avec l'arrivée de Laurent Chebanier, venu de Dexia AM et expert en taux et devises mondiaux. Les fonds axés sur les emprunts d'Etat ont ainsi élargi leur univers d'investissement au monde entier, permettant des paris directionnels mais aussi des "stratégies de valeurs relatives", par exemple forint contre couronne tchèque.

"Il existe des opportunités sur le marché des crédits, sans aller jusqu'au high yield", a par ailleurs souligné Edouard Carmignac, citant Fiat en exemple. "On trouve toujours de l'argent à gagner, avec de bonnes signatures", comme les obligations de Pernod Ricard, qui procurent un rendement d'environ 8 %.

"Facteurs positifs" pour les actions :

Du côté des actions, les experts de Carmignac Gestion constatent le marasme actuel. Frédéric Leroux, directeur de la gestion des risques, décèle toutefois des facteurs positifs : "un début d'amélioration dans l'immobilier aux Etats-Unis" et la résistance économique de la Chine, qui a lancé un plan massif de relance représentant 14 % de son PIB.

Outre les actions chinoises, le thème de l'or peut redevenir porteur, en raison de la fragilisation internationale des monnaies. Et les gérants de Carmignac misent aussi sur les valeurs défensives.

Par ailleurs, Carmignac Gestion commercialisera d'ici un mois un fonds long-short, dans le cadre réglementaire UCITS III, "un produit décorrélé par excellence, résultat de notre expérience en gestion alternative", a indiqué Eric Le Coz.